

Maness'news

Spécial « Patrimoine de l'eau »

Janvier 2019 - Journal scolaire réalisé par les élèves de 5e Option Média
Collège Alfred Manessier – Flixecourt (80420)

La Nièvre : source de vie ...

Au Moyen-âge, la Nièvre, affluent de la Somme de quinze kilomètres de long, a favorisé l'installation de nos ancêtres. Aujourd'hui, nos contemporains aiment se promener sur ses berges. Mais comment l'avons-nous apprivoisée ?



Là où tout commence...

Affluent bien connu de la région autour de Flixecourt, qui a donné son nom à la vallée, la Nièvre a été source de découvertes pour les élèves de 5ème de l'option média. Ils ont compris que l'aménagement de la région avait dépendu d'elle, et ce, depuis les toutes premières traces d'installation. Située dans une région marécageuse, la Nièvre a des atouts qui ont été pris en compte à l'époque médiévale.

Aux XIXème et XXème siècles, en revanche, beaucoup de transformations ont été faites pour contourner les difficultés qui lui étaient liées, modifiant ainsi le paysage considérablement. Guidés par Sébastien Sireau, médiateur culturel de la Communauté de Communes Nièvre et Somme, les journalistes sont partis en quête de sources pour écrire leurs articles !

Il était une fois ... un saule assoiffé !

Des marais à perte de vue, alors au Moyen-Age pour ne pas avoir les pieds dans l'eau les habitants de Flixecourt s'installent sur les hauteurs.



On décide finalement de planter des saules têtards, ayant une capacité importante à capter l'eau avec ses nombreuses racines, qui assèche la terre et permet l'extension du village. Ils sont d'ailleurs toujours présents en grand nombre aujourd'hui.

Sommaire

Page 2 : La Nièvre source de vie.
Page 3 : La Nièvre source d'envie.
Page 4 : La Nièvre source d'ennuis !



L'équipe de journalistes et leur guide M. Sireau.

Eau vivrière, eau nourricière

Au Moyen-Age, les moines et les moniales se sont installés à Moreaucourt tout simplement parce qu'il y avait de l'eau permettant culture et pêche. Ainsi, les sœurs pouvaient pêcher, travailler la terre, se nourrir, vendre leurs poissons et leurs récoltes.

Les moines et les moniales se sont installés à Moreaucourt au XIIème siècle parce que ce lieu leur permettait d'accéder à la Nièvre. Ce cours d'eau était un moyen de subsistance. Comme les sœurs avaient reçu le droit de pêche par le Pape, elles ont engagé des hommes pour attraper les poissons de la rivière (carpes, brochets, anguilles) qui longeaient

l'abbaye. Ceux-ci ont construit des barrages pour favoriser l'élevage et faciliter leur capture à la nasse.

Les sœurs ne mangeaient pas de viande donc elles se nourrissaient exclusivement de légumes, de fruits et de poissons qu'elles fumaient ou conservaient dans le sel. L'eau permettait également d'arroser leurs jardins et d'assurer la subsistance de la communauté.

Anna-Rose, Méline

L'eau, force motrice

Au XIIème siècle, les sœurs de l'abbaye de Moreaucourt ont construit un moulin à eau pour produire leur propre farine.

Si les sœurs à l'abbaye de Moreaucourt ont utilisé l'eau pour s'alimenter, elles l'ont aussi utilisée pour produire leur farine. Au XIIème siècle, elles font construire un moulin à eau et utilisent la force motrice de la Nièvre pour le faire fonctionner et donc produire de la farine pour faire du pain.

Les sœurs ont également fait construire un bief au XVème siècle, qui sert à alimenter en eau le moulin. On y a retrouvé d'anciens objets tels que de la vaisselle cassée. Elles ont ensuite

aménagé un barrage pour que l'eau puisse arriver ou sortir du bief : il s'agit d'un aménagement hydraulique. Puis, elles ont aménagé des berges, le long de la rivière, à l'aide de briques, changeant ainsi le paysage et favorisant l'écoulement.

Emma



Le moulin aujourd'hui !

Laver à grande eau !

L'eau potable dans la vie quotidienne des religieuses était essentielle pour laver (la vaisselle, la nourriture, les corps) ou pour cuisiner. Une fois utilisée, il fallait aussi l'évacuer.



L'évier du Moyen-Age.

A Moreaucourt, les eaux potables sont puisées dans les nappes phréatiques, au moyen de puits. Elles sont utilisées pour faire du vin, de la bière et pour cuisiner.

On trouve sur le site des traces de canalisation et on peut imaginer la construction d'un circuit d'évacuation des eaux usées : un lavabo et une ouverture rejoignant le bief* servent cette hypothèse, bief qui, on le suppose, servait d'évacuation des latrines* en aval du moulin.

Valentin, Mathieu



Traces d'évacuation des eaux usées dans le mur ?

L'énigmatique écluse de la Breilloire

Eloignée du bourg de Flixecourt, une écluse a été construite au XIXème siècle au lieu-dit "La Breilloire" afin de faciliter la circulation des péniches.

Au XIXe siècle, l'état construit le canal* de la Somme, initialement prévu sur 245 km de fleuve* afin de faciliter la navigation jusqu'à la Baie de Somme, mais les autorités décident de canaliser pour raisons financières seulement 145 km. En effet, le fleuve n'était pas assez profond pour que les péniches puissent circuler. Les travaux ont été réalisés par une dragueuse*. Parallèlement on a aménagé le chemin de halage. Celui-ci passe à 3 kilomètres à l'ouest de Flixecourt, à La Breilloire, lieu-dit situé dans les marais, qui possède une écluse, la numéro 21. La construction de l'écluse a commencé en 1824 : elle a duré dix ans. Cet

aménagement, lié à celui du canal, a permis aux péniches de passer facilement sans problème de fond : c'est une sorte d'ascenseur à bateaux.

Bien évidemment, le canal n'est pas horizontal sur tout son parcours. Même si les ingénieurs conçoivent son tracé pour réduire les dénivellations au minimum, le canal passe par des montées et des descentes. Une écluse permet donc aux bateaux de franchir la dénivellation entre deux biefs* successifs.

Le nom de ce lieu fait toujours beaucoup parler. La légende raconte que les haleurs (personnes qui



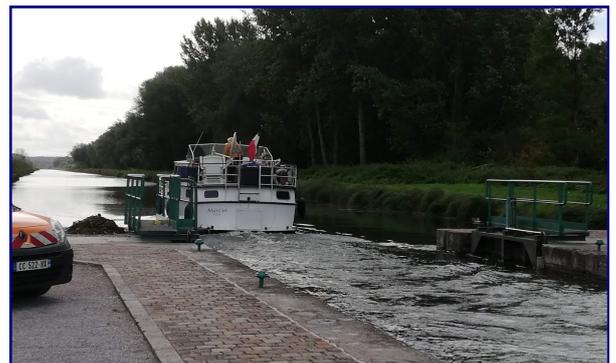
Le chemin de halage longe la Somme.

tiraient les péniches depuis le chemin de halage) surnommés aussi les "arracheurs de persil", venaient pleurer à cause de la pénibilité de leur tâche. Une autre histoire raconte que ceux qui se faisaient quitter venaient pleurer à cet endroit et c'est pour cette raison qu'on l'appela "La Breilloire", car "breiller" signifie en picard "pleurer".

Mathieu, Jefferson



Le péniche rentre dans le bassin qui est au même niveau d'eau qu'elle. Les portes se referment. L'eau monte une fois les vantelles ouvertes.



Une fois que l'eau est au même niveau que le canal amont, la péniche peut poursuivre sa navigation après ouverture de la porte.

Glossaire

Bief : section d'un canal ou d'un cours d'eau comprise entre deux écluses ou entre deux chutes, deux rapides.

Canal : cours d'eau artificiel, aussi appelé bras de mer.

Drague : engin mécanique destiné à curer les fonds des fleuves, canaux, estuaires.

Dragueuse : bateau utilisant une drague.

Fleuve : cours d'eau important (remarquable par le nombre de ses affluents, l'importance de son débit, la longueur de son cours) qui se jette dans la mer.

Latrines : endroit aménagé de telle sorte qu'un être humain puisse s'y soulager de ses déjections corporelles, notamment par la défécation.

Tank : char de combat.

Marcher sur l'eau...

Grâce au pont Saint Frères, l'eau n'est plus un obstacle à la libre circulation des marchandises et des hommes. S'il a été bénéfique pour l'essor industriel de la vallée, il a été également un talon d'Achille lors des deux grandes guerres mondiales.

Le pont Saint Frères, situé à Flixecourt, a été bâti en 1865 par la société des frères Saint pour relier leur usine à Hangest-sur-Somme, où se trouvait une des autres usines de la famille Saint. De fait, la Somme passe entre les deux villes, et sans pont, impossibilité à cette époque de circuler à pied ou à cheval d'un endroit à l'autre. Il a donc fallu construire cet édifice pour que l'eau du fleuve ne soit plus un obstacle. Cette construction, financée par les frères Saint, leur a permis de transporter plus facilement des marchandises, et en particulier le jute importé d'Inde dont avait besoin

l'entreprise pour fabriquer ses sacs. Mais lors de la Première Guerre Mondiale, alors que les Allemands débarquaient dans la Somme et que les soldats français devaient détruire tous les ponts pour les ralentir, ce pont résista... Il était indestructible ! De fait, les ponts construits avant 1870 n'étaient pas conçus comme ceux d'après 1870 qui, eux, ont été pensés pour être détruits en cas d'invasions. Ainsi, pendant la Seconde Guerre Mondiale, le général



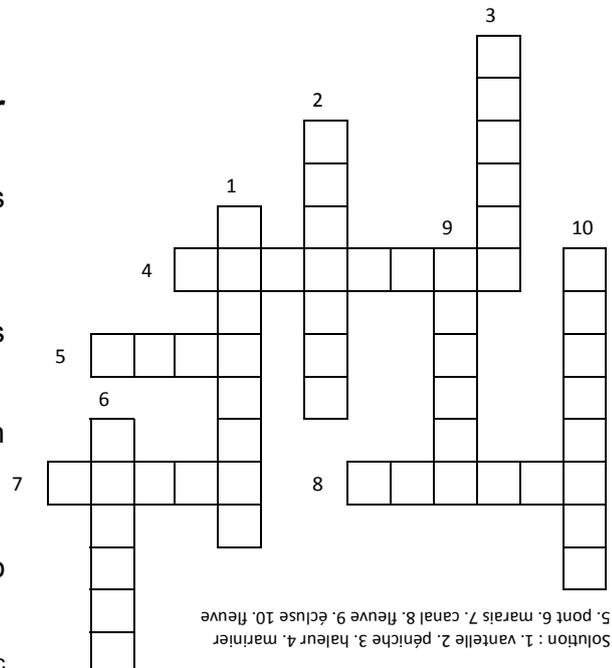
Rommel mit des planches de bois sur les rails et réussit à faire passer ses tanks. Malgré des bombardements américains sur l'édifice, il était toujours debout et servait aux Allemands. Ironie de l'histoire, ce sont eux qui parvinrent, en fuyant à la fin de la guerre, à le détruire ... en partie seulement !

Elise, Zoé

Jeux d'eau !

Si tu as bien lu notre journal, tu sauras compléter cette grille de mots-croisés !

1. Petite vanne destinée à remplir et à vider les sas des écluses.
2. Bateau de transport fluvial, à fond plat.
3. Homme qui tire les bateaux le long des cours d'eau.
4. Homme dont la profession est de naviguer sur les fleuves, les canaux.
5. Construction reliant deux berges séparées par l'eau.
6. Nappe d'eau stagnante recouvrant un terrain partiellement envahi par la végétation.
7. Cours d'eau artificiel, aussi appelé bras de mer.
8. Cours d'eau important qui se jette dans la mer.
9. Barrage muni de portes et de vannes servant à lâcher ou retenir l'eau du fleuve.
10. Cours d'eau qui se jette dans un autre.



Alexis-Luc

Solution : 1. vanne 2. péniche 3. halier 4. marlier 5. pont 6. marais 7. canal 8. fleuve 9. écluse 10. fleuve

Petit journal du patrimoine réalisé par :

FEDERATION PATRIMOINE ENVIRONNEMENT ARKÉO junior

Equipe rédactionnelle : Mathieu Boucart-Gilbert, Elise Caron, Benjamin Duval, Anna-Rose Hinaux, Zoé Kwiek, Méline Le Ray, Valentin Simon, Jefferson Pinte, Emma Thery, Alexis Luc Tourneur, élèves de 5ème Option Média.

Directrice de publication : Madame Prost, principale du collège

Rédactrices en chef : Madame Collet, professeur-documentaliste et Madame Pelluchon, professeur de Lettres

Illustrations : photographies prises par les élèves / Journal imprimé par nos soins.

Etablissement : Collège Alfred Manessier Adresse : 33 rue de la résistance 80420

